

## AALThEMA au pays de l'Ardoise



cf. pages 4-5

**Photo de notre visite du 3 juin 2023**



## Rapport de la réunion du Comité du 29 juin 2023

*présents : Romain Becker, Carole Caligo, André Drouet, Sandra Martinho, Jeannot Scheer*

*excusés : Pierrette Koziol, Romain Krings, Peggy Nickels*

### 1. 10<sup>e</sup> anniversaire de l'AALTMA

Le préavis de l'invitation sera envoyé aux invités début juillet avant un rappel à la mi-septembre avec le détail notamment du montant de la participation qui reste à déterminer d'après ce que le buffet nous coûtera.

Le jour de notre fête, la commune offrira un vin d'honneur à tous les invités au Home Saint Hubert.

Jeannot nous informe que Valerija Berdi fera également une « allocution divertissante » qui reviendra sur nos 10 années d'existence.

Nous avons convenu que les invités devront s'inscrire et payer leur participation au plus tard 15 jours avant la date de la fête (donc le 7 octobre au plus tard) afin que nous puissions prévenir le traiteur du nombre de convives. Les membres inscrits recevront par après un mail les informant qu'en cas de no-show à la fête (pour quelque motif que ce soit), nous ne pourrons pas leur rembourser leur participation.

André nous informe qu'une assurance de responsabilité civile n'est pas nécessaire.

La liste des invités a ensuite été validée et Jeannot a énuméré les raisons pour lesquelles nous parlons « d'adieux » dans l'invitation (raisons qu'il expliquera lors de son discours). Retenons d'ores et déjà que nous cesserons d'exister en tant qu'asbl, mais que

nous continuerons en tant que groupe sur Facebook.

### 2. Notre avenir ?

Nous avons décidé de cesser les activités en tant qu'asbl après notre prochaine Assemblée Générale tout en continuant d'exister en tant que groupe libre.

Nous devons prévenir les membres ayant un ordre permanent pour le paiement de leur cotisation qu'ils le résilient.

### 3. Dons

- Nous avons été sollicités par Manon Atten, professeur d'allemand en classe de 4C1, afin de participer aux frais du voyage pédagogique de la classe à Berlin. Nous leur avons proposé de financer le voyage à hauteur de 100€ par élève (ce qui fait un total de 1100€). Notons que ce voyage sera le premier de ces élèves qui n'ont eu aucune autre sortie depuis la pandémie de 2020.
- Il y a quelques jours, le Sepas, nous a également contactés pour nous demander de l'aide concernant une élève en grande difficulté familiale et financière. Le montant de l'aide aurait été plus conséquent (plus de 3000€) mais comme nous envisageons d'arrêter nos activités d'asbl et qu'il nous faudra « dépenser » l'argent encore disponible, nous étions prêts à faire un geste tout en en définissant les modalités (concernant surtout le paiement d'une caution locative). Entretemps, l'élève en question a trouvé un moyen de financer la caution auprès de sa famille.

### 4. Notre sortie du 15 juillet 2023

Pour l'instant, 10 membres se sont inscrits pour notre sortie du 15 juillet. Carole a déjà

fait une pré-réservation et nous a informés que nous pourrions choisir à la carte.

#### 5. Autre(s) visite(s) et excursions 2023 ?

Pierrette a reçu plusieurs dates disponibles pour une visite à la station de traitement SEBES de Eschdorf et nous avons pour le moment retenu celle du 14 octobre 2023.

#### 6. Divers

Enfin, André procédera la semaine prochaine à la désactivation des membres n'ayant plus cotisé.

**La prochaine réunion aura lieu  
JEUDI, le 21 septembre 2023.**

*Rapport : Sandra Martinho*



**Membres 2023 de l'AAltma a.s.b.l.**

### **Nos membres au 1.7.2023**

*Les noms des membres 1-173 se trouvent dans le(s) numéro(s) précédent(s) :*

174. BRECHT Guy  
175. GROFFILIER Elaine

176. SCHWEYER Pascale







## Visite du Musée de l'Ardoise à Haut-Martelange

Le 3 juin 2023 nous avons profité d'un soleil de plomb pour descendre dans les entrailles du Musée de l'Ardoise et inspecter la mine « Johanna » à 42 mètres sous terre.

Grâce aux explications de notre guide, nous avons pu nous faire une petite idée de la vie dure et malsaine de nos ancêtres.

Après 2 heures passées dans une atmosphère glauque, humide et claustrophobique, nous étions certes contents d'avoir pu vivre cette expérience, mais également heureux de revoir l'éclat du soleil et l'air frais.

La soirée s'est terminée au restaurant « Yummy » à Pétange que nous ne pouvons que recommander.







*... et bien d'autres photos sur notre site Facebook*

<https://www.facebook.com/photo/?fbid=6472508342780647&set=pcb.2567051940108422>





Den Alldag duerch d'Ae vum Romain Becker



... wet poppy



... um Fousbann



... rainy days



spooky ...



... burning sky (... me too, I couldn't resist)



behind the screen



Des élèves de classes TAC et XC des années 90 se sont retrouvés le 30 juin 2023  
au restaurant *Porta Nova* à Limpertsberg.



Zur Erinnerung an meine Schulzeit



Obere Reihe von links:

- Sonia Storn
- Stefanino Daprie
- David Cimolino
- Eric Kayser
- Claude Reuter
- Roland Wenner
- Sabrina Vivani
- Sonia Peixoto
- Fabrice Mennuni
- Sandra Valle
- Francesco Vieni
- Luigi Nardella

Lycee Technique Mathias Adam - Petange Oktober 1996





# Le Temps Des REtrOUvailles





# Photos de classes du passé (1)



3°A 1972-1973



3°B 1972-1973







## Photos de classes du passé (2)

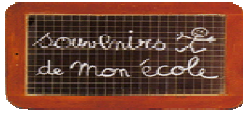


*Lycée Technique Mathias Adam Pétange 12/94 Lehrer Herr May Klasse 10P*  
Obere Reihe v. I. 1 Serge Thill 2 Mark Padjan 3 Laurence Johans 4 Patricia Pesché 5 Herr May 6 Mike Christophe 7 Xavier Gillet  
Untere Reihe v. I. 1 Licinia Gomes 2 Bianca Faber 3 Catherine Spies 4 Carol Wenzel 5 Myriam Frost 6 Brigitte Schiltz



*Lycée Technique Mathias Adam Pétange 12/94 Lehrer Herr Rassel Klasse 10RP1*  
Obere Reihe v. I. 1 Manuel Colichia 2 Carlos Teixeira 3 Patricia Koch 4 Mariza Ribeiro 5 Cindy Tollardo 6 Macimo Papandrea  
7 Pescarolo Laurent 8 Herr Rassel Mittlere Reihe v. I. 1 Mike Nezi 2 Guy Giberien 3 Francesco Sita 4 Steve Haas 5 Marc Scheer  
6 Luc Schilz 7 Remo Cavalinni Untere Reihe v. I. 1 José Dias 2 Giancarlo Luciani 3 Victor Da Silve 4 Carlos Ruivo





# Des souvenirs qui ne meurent jamais (1) !

## Quelques photos isolées des années 70 et 80



7-5-1977



11-7-1977

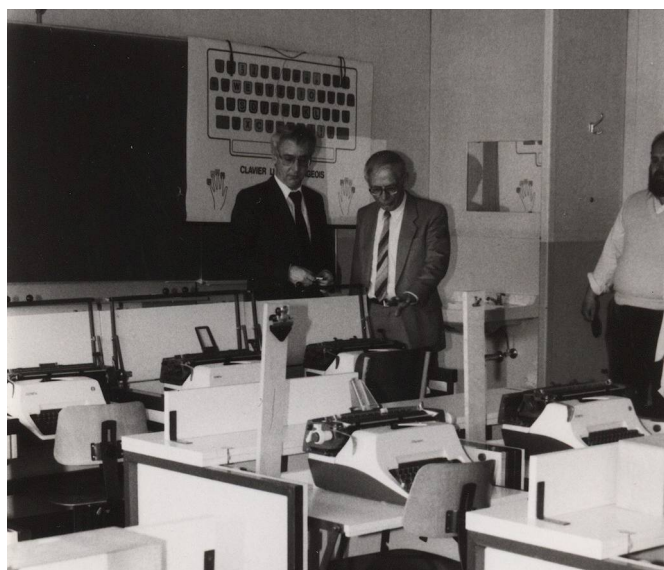


1972





Cross ou Fête sportive



Mai 1988 - Belfort Léo



Sylvie Hauptert

VOUS TROUVEZ BEAUCOUP D' AUTRES PHOTOS  
DANS LA SECTION „SOUVENIRS“ DE NOTRE SITE INTERNET

<https://aaltma.wildapricot.org/Nostalgie-New>

... DANS LE NUMÉRO SUIVANT IL Y AURA  
QUELQUES PHOTOS TIRÉES DE L'ANNUAIRE 1969-1970 DU CEMP



## Des souvenirs qui ne meurent jamais (2) !

### Éischt-Hëllef-Cours 1978



photo publiée par Alain Steffen sur AALTMА-Facebook

<https://www.facebook.com/photo?fbid=1547063619151380&set=gm.2565769880236628&id&vanity=225478890932417>





# Des souvenirs qui ne meurent jamais (3) !

## Vue des airs : une aire sans ère !





### Le «stress numérique», un risque à ne pas négliger au travail

*Les outils numériques prennent de plus en plus de place au travail et en sont un facilitateur. Mais ils portent aussi le risque d'un «stress numérique», alors qu'une étude récente indique que 31% des salariés sont exposés à une hyper-connexion.*



Pexels

«Les mails, les outils de téléconférence, les messageries internes, l'accès à Internet (...). Tous ces outils ont bouleversé notre vie», a rappelé cette semaine William Dab, épidémiologiste et ex-Directeur général de la santé lors d'une conférence intitulée «Le stress numérique, un risque émergent».

«Se pourrait-il que ces outils, ou plus exactement les usages de ces outils, soient en train de se retourner contre nous?», a-t-il questionné, lors de cette intervention dans le cadre du salon Préventica dédié à la santé et la sécurité au travail.

«Ce que je trouve compliqué depuis relativement récemment, post-Covid et confinements, c'est la multiplication des canaux, qui fait qu'on ne sait plus d'où ça vient», entre les mails, messages par Teams, WhatsApp, Zoom, les SMS..., Ça rend la gestion des flux pénible. C'est comme des poupées russes qu'il serait nécessaire d'ouvrir», dit-il.

Avec le télétravail et des organisations «de plus en plus éclatées physiquement», «on est toute la journée derrière nos écrans», rapporte aussi Jérôme, cadre dans le secteur bancaire, qui n'a pas

souhaité donner son nom de famille. Même au bureau, les réunions en visio s'enchaînent «à un train d'enfer». «Ça fatigue», dit-il.

Pour le Pr Dab, «on va parler de "stress numérique" quand la quantité d'informations disponibles que nous devons traiter dépasse notre capacité», un sujet «en train de monter» sous différentes appellations : «infobésité», «pénibilité numérique» ou «technostress».

#### «Situation d'isolement»

Aux yeux de l'épidémiologiste, «le phénomène central est celui de "surconnexion"» qui peut entraîner «une surcharge mentale». Il pointe un cercle vicieux avec une sorte de pression continue qui nous fait zapper d'une source d'information à l'autre», et le sentiment à un moment de «perdre le contrôle». Une situation de stress «dont la forme extrême est le burn-out». «Comme médecin, j'analyse cela comme une nouvelle forme d'addiction dont on connaît encore peu les conséquences même si celles du stress sont très bien connues», dit William Dab.

«Pas que mentales», celles-ci sont associées à une «augmentation des risques cardio-vasculaires, des risques métaboliques», ainsi qu'à des effets «immunitaires».

Le stress diminue en outre les performances, et les outils numériques, «s'ils ont ouvert la porte au travail à distance, nous mettent aussi en situation d'isolement». «En somme, ces outils qui nous rendent tellement service peuvent également altérer la santé et la qualité de vie au travail», dit-il.

Pour illustrer les «quelques données» sur le sujet, M. Dab cite une étude publiée mi-mai.

Menée par l'Observatoire de l'infobésité et de la collaboration numérique, elle a été réalisée notamment via l'analyse d'emails de près de 9 000 personnes en continu pendant deux ans.



## «Seuil de toxicité»

Sans prétendre avoir une valeur statistique au vu du faible échantillon d'entreprises (10), elle montre que 31% des salariés sont exposés à l'hyper-connexion en envoyant des emails après 20h00 plus de 50 soirs par an (117 soirs pour des dirigeants).

En outre, plus de 50% des emails ont une réponse en moins d'une heure et ces messages sont générateurs de «beaucoup de bruit numérique» avec 25% dus au «répondre à tous».

L'étude a aussi mesuré les créneaux de «pleine concentration» (une heure sans envois d'emails). Pour les dirigeants, leur part hebdomadaire n'est que de 11% (24% pour les managers et 42% pour les collaborateurs).

Pour l'épidémiologiste, cela signifie «une perte de sens, d'efficacité et de profondeur d'analyse». «On est peut être en train d'atteindre un seuil de toxicité».

Mais «nous pouvons agir», assure l'épidémiologiste: en restreignant les informations à «ce qui est réellement essentiel», en gardant «des plages où l'écran est fermé» ou encore par des activités physiques ou relaxantes.

Il s'agit, in fine, de «ne pas se laisser posséder comme on se laisse posséder par des drogues dures»...

**AFP**

(L'ESSENTIEL, 28.5.2023)

<https://www.lessentiel.lu/fr/story/le-stress-numerique-un-risque-a-ne-pas-negliger-au-travail-202258369656>



**Lu ailleurs (2)**

## Et Tsipras a finalement reculé

### La Grèce aurait pu devenir le laboratoire de l'espoir ...



Alexis Tsipras, le 23 mai, à la sortie d'une entrevue post-électorale avec le président grec  
AFP/Aris Messinis) (Photo:

**22/05/23**

Je regarde, aujourd'hui, en lisant les résultats des élections législatives grecques d'hier, avec nostalgie le temps, pas si reculé que cela, où la Grèce aurait pu devenir le laboratoire européen,

sinon de l'utopie, du moins de l'espoir. C'est ce que promettait, en 2015, l'arrivée au gouvernement d'un parti pas comme les autres, une coalition des gauches à gauche de la gauche, dont l'acronyme, Syriza (c'est-à-dire: Coalition de la gauche radicale – Alliance progressiste) annonçait la couleur. Un nom, Alexis Tsipras, était dans toutes les bouches de celles et ceux qui se disaient qu'un autre monde était possible. Et Yanis Varoufakis, son sympathique et sulfureux prolongement. Un monde où l'on taxerait les riches, pas les pauvres. Où l'on redistribuerait enfin les richesses vers le bas et non vers le haut. Où l'on augmenterait salaires et retraites. Où l'on nationaliserait à tours de bras. Où les plus démunis ne paieraient plus ni médicaments ni électricité. Où l'on baisserait drastiquement les budgets militaires. Où, surtout, on annulerait la dette extérieure étouffant le pays. Bref, un monde où l'on se soustrairait aux dictats ultra-libéraux de la Banque centrale européenne, de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international, la troïka de l'ultra-libéralisme donc, n'offrant leur soutien qu'à qui s'adonne à la casse sociale et enrichit ce faisant éhontément les riches.

Le peuple grec y a cru, en 2015. Et Tsipras est allé porter le message à Bruxelles. La suite est moins belle. La troïka, comme il fallait s'y attendre, lui a mis le couteau sous la gorge. Elle a menacé de ruiner la Grèce si Tsipras et son gouvernement persistaient à s'opposer de front à sa volonté. Piétinant les choix démocratiques d'un peuple. Redisant, ce faisant, à tout peuple d'Europe qui chercherait plus de justice sociale à quelles foudres il s'exposerait. Et Tsipras a finalement reculé. A-t-il vu de quoi le monstre était capable? Aux élections de 2019, après avoir dû accepter et appliquer de drastiques mesures d'austérité imposées par la troïka, Syriza, humiliée, le dos au mur, a perdu la moitié de ses sièges au parlement. Et c'est la droite classique, donc ultra-libérale, la mal nommée Nouvelle Démocratie, qui a repris les rênes du pays. C'est le prix de la trahison de l'espoir. Le prix du renoncement, de la capitulation. Le prix de l'incapacité à changer les choses. Le prix d'être devenu comme les autres partis. C'est-à-dire peu fiable. Et la dégringolade a été confirmée hier. Syriza n'est plus perçue comme le porteur des espoirs du peuple grec. Nouvelle Démocratie non plus, mais au moins, la droite est restée fidèle à elle-même. Contre le peuple. Oh, elle n'a pas obtenu la majorité absolue. Qu'à cela ne tienne. On va revoter, dans moins de trois semaines, le 25 juin prochain. Avec une loi électorale manipulée qui rétablit une prime au gagnant. Le triomphe de la droite est programmé. Celui de la déroute de Syriza aussi. Le rêve et l'espoir sont renvoyés aux calendes grecques.

**23/05/23**

Partout, on fait tout pour restreindre l'arrivée de migrants, à coup de nouvelles lois qui se suivent et se ressemblent, en Allemagne, en revanche, le ton paraît tout autre. Et cela fait presque du bien d'entendre, dans le concert tonitruant des xénophobes, de la bouche du ministre de l'Emploi Hubertus Heil, que „l'objectif est d'avoir la législation sur l'immigration la plus moderne d'Europe“. Ne plus vouloir d'étrangers, ça ne marche plus, dit-on presque à l'unisson dans l'élite politique et économique. L'Allemagne s'effondrerait sans la venue de millions d'immigrés. Et l'on se casse la tête pour attirer ce que le ministre Heil appelle „des têtes pensantes et des mains secourables“. Autrement dit, de la main-d'œuvre qualifiée. Il y aura donc une nouvelle loi. Avant l'été, promet-on. C'est que ça presse. L'Allemagne sera-t-elle, sinon un nouveau para-

dis, la terre promise pour les damnés de la terre fuyant guerres et famines? Il y aura, prévoit la loi, une sélection à l'entrée. On n'ose pas le mot tri. Ça jurerait dans le paysage. Les critères sont au nombre de cinq. Il faut avoir moins de 35 ans. Que viennent donc ceux et celles qui sauront renflouer les caisses de la sécurité sociale. Que restent chez eux les vieux qui ne feraient que pomper de l'argent. Comptent aussi les diplômés, l'expérience professionnelle, les langues et ce qu'on a vaguement appelé „la relation avec l'Allemagne“. Pour chaque critère, on aura des points, et si la moyenne est bonne, on se verra remettre une „carte de la chance“.

J'ai dit: cela fait presque du bien. Du moins dans le langage. Il y a moins de mépris dans les mots, qu'ailleurs en Europe. Ce n'est pas rien dans l'ambiance nauséabonde qui nous entoure. On pourra venir des quatre coins du monde. D'Inde, d'Amérique latine, du Maghreb, de partout. Mais cet „on“ doit être qualifié. Les pays d'origine auront donc investi dans la formation des partants qui iront vendre leur savoir-faire ailleurs. On ne prend que les „prêts-à-travailler“. Dans le cas des „têtes pensantes“, cela s'appelle pillage des cerveaux. Et les „mains secourables“ on les pille aussi. Comme si l'on avait plus besoin de secours que le pays qui les envoie. Se dessine une double peine pour les pays fournisseurs de migrants. Non seulement on leur vole des talents, mais on laisse sur place ce qu'un ancien premier ministre français, Michel Rocard, appelait „toute la misère du monde“. Celle-là, on continuera de ne pas l'accueillir. On fait, en quelque sorte, venir celles et ceux qui en ont le moins besoin. Mais dont on a le plus besoin.

**25/05-06/06/23**

„La jeunesse des collines.“ Quel beau nom! Quelle belle métaphore! C'est presque de la poésie. „Burqa.“ Qu'est-ce que ça sonne mauvais. A nous hérissier les poils. Or, „La jeunesse des collines“ est un mouvement colon israélien. Un mouvement fasciste. Et „Burqa“ le nom d'un village palestinien, non loin de Naplouse. Qu'est-ce qui les relie? Dans la matinée du 24 mai, Burqa avait osé accueillir une délégation diplomatique de l'Union européenne. Pour constater de ses propres yeux le vol des terres par les colons, les menaces qui sans cesse pèsent sur le village. Mal leur en a pris. „Des Israéliens cagoulés, originaires de l'avant-poste illégal d'Homesh ont attaqué des maisons et des habitants du village.“ C'est The Times of Israel qui le dit.

Parlons-en de Homesh. Un peu d'histoire ne fait de mal à personne. 1978 : Israël exproprie plus de cent hectares de monts appartenant au village de Burqa. Pour y établir un avant-poste militaire qui, en 1980, devient la colonie de Homesh. Un scénario classique. D'abord les soldats, puis les colons. La colonie s'étend, mais, las, 25 ans plus tard, en 2005, Ariel Sharon, au moment d'évacuer Gaza, enjoint également aux colons de Homesh de se retirer. Le fameux plan de désengagement unilatéral. A-t-on alors rendu les terres aux habitants de Burqa? Non. L'armée israélienne en a interdit l'accès aux Palestiniens. Les colons israéliens, eux, n'ont pas été empêchés d'y maintenir leur présence. Recommence le bras de fer. Y compris au niveau juridique. Et, miracle, la justice donne raison aux habitants de Burqa. La Haute Cour israélienne. Elle statue que Homesh est une propriété foncière appartenant aux agriculteurs palestiniens. La présence de colons israéliens y est interdite. Ce qui signifie que la colonie de Homesh est illégale, non seulement, comme toutes les autres colonies, d'après le droit international, mais également au regard du droit israélien. Je repose la question: A-t-on alors rendu les terres aux habitants de Burqa? Non. Les colons sont restés, y maintenant un avant-poste, se mettant ainsi hors la loi. Et l'armée israélienne a laissé faire. Epilogue, il y a un peu plus de deux mois, en mars dernier, la Knesset, le parlement israélien donc, a tranché. En faveur des habitants de Burqa? Non. Elle a permis aux colons de réinstaller la colonie de Homesh. Le feu était remis aux poudres. C'est ce que la délégation d'élus de l'Union européenne était venue constater ce 24 mai. Un appel à l'aide des agriculteurs de Burqa, pour sortir de l'isolement médiatique qui étouffe leur tragédie. En représailles, les colons ont envoyé leurs hommes de main de „La jeunesse des collines“ semer le feu et le sang. Selon Yesh Din, une organisation israélienne de défense des droits humains apportant un soutien juridique aux Pales-

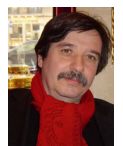
tiniens des Territoires occupés, „des dizaines de colons, accompagnés par l'armée, ont envahi le village, incendiant plusieurs maisons. Des Palestiniens ont signalé avoir été blessés par des tirs à balles réelles.“

Il y a désormais des escadrons fascistes, en Israël, agissant au grand jour, blessant et tuant des civils palestiniens. Et c'est sinon attisé, toléré par les autorités. Cela me fait mal de le dire. Le fascisme montre son visage le plus laid dans le pays dont les ancêtres en ont le plus souffert. Le 27 février dernier, une expédition punitive menée par plus de cent nervis armés s'en était prise à Huwara, un autre village palestinien non loin, lui aussi, de Naplouse. Même scénario de maisons brûlées, de tirs à balles réelles, faisant un mort et plus de cent blessés. Ce qu'on appelle la communauté internationale s'en est dite, comme toujours, „fort préoccupée“. Le mot „pogrom“ est tombé. Dans la bouche d'organisations israéliennes de défense des droits humains. Dans d'autres, ce serait taxé d'antisémitisme. Les escadrons fascistes, eux, se sentent épaulés. „Je crois que Huwara devrait être anéantie.“ Ça, c'est le plus sinistre des ministres du gouvernement de Netanyahu, Smotrich est son nom, qui l'a fanfaronné. Il occupe le portefeuille des Finances et dirige le parti d'extrême droite Sionisme religieux. C'est un appel au pogrom. „C'était irresponsable, c'était répugnant, c'était dégoûtant.“ Ces mots-là viennent, une fois n'est pas coutume, du porte-parole du Département d'Etat étasunien. Est-ce dire que l'allié historique et inconditionnel d'Israël commence à avoir honte de soutenir l'insoutenable ?

**JEAN PORTANTE (\*)**

TAGEBLATT, 9.6.2023

*(Un monde immonde - Quelques notes sur la danse macabre des injustices du monde)*



(\*) ENSEIGNANT DE FRANÇAIS DANS LES ANNÉES 70 AU LTMA



## Edouard Philippe veut en finir avec les vacances d'été

### Taper sur les profs, c'est toujours rentable

« Si nous disons que le système éducatif a pour but essentiel l'éducation des enfants et pas forcément, ni le confort des professeurs, ni le confort des parents, alors, nous devons accepter l'idée de nous poser des questions qui fâchent mais qui sont au cœur des problèmes »

Édouard Philippe, Bordeaux, 9 juin 2023



Edouard Philippe à Bordeaux, réunion publique du petit parti "Horizons",  
(© UGO AMEZ/SIPA)

Edouard Philippe, qui a besoin d'exister ces temps-ci, a fait savoir qu'il souhaitait réduire la durée des vacances d'été. Cette haine envieuse du prof m'a toujours fasciné. On croirait que ce métier est une charge héréditaire qu'on se transmet d'une génération à l'autre alors qu'on n'interdit à personne de passer les concours. L'homme politique de droite se reconnaît, quand il veut masquer sa politique néolibérale et antisociale, aux diversions démagogiques qu'il utilise pour que le bon peuple ait de quoi haïr près de chez lui. Car l'homme de droite a une peur panique, c'est que le bon peuple se mette soudain à se penser comme classe sociale et à regarder ce qui se passe au-dessus de chez lui et plus dans la gamelle du voisin.

Ces diversions sont au nombre de trois, et elles reviennent en boucle, à un moment ou à un autre, dans le discours de conquête du pouvoir de l'homme de droite, surtout quand il veut faire

bossier 40 heures hebdomadaires jusqu'à 67 ans tout en baissant les impôts des hyper-riches.

1) L'immigration et, en particulier, dans l'immigration, les Arabes. Le « *Ils viennent manger le pain des Français* » des années 60-80 a été remplacé depuis les années 90 par « *Ils sont la cinquième colonne du grand remplacement.* »

2) La fraude sociale: il est bien connu que ce sont les allocataires des minima sociaux, qui parfois, horreur, sont des immigrés, qui expliquent le déficit et pas trente ans de cadeaux aux entreprises et une indulgence coupable pour les niches fiscales ou une certaine indolence à récupérer les dizaines de milliards de l'évasion du même nom.

3) Les fonctionnaires, à l'exception notable de la police qui est armée et qui protège, in fine, les lieux de pouvoir. Et parmi les fonctionnaires, les profs et leurs fameux trois mois de vacances, leur sécurité de l'emploi, leur semaine de 15h. À part de rares exceptions, les ministres de l'Éducation sont les seuls à ne pas défendre leurs agents mais à les offrir, périodiquement, en pâture à l'opinion, avec une première place partagée sur le podium par MM. Allègre et Blanquer qui avaient porté le mépris de l'enseignant au rang des beaux-arts...

Alors oui, on peut confirmer qu'Edouard Philippe est bien de droite et qu'il est bien engagé dans une course présidentielle. On lui signalera juste qu'il faudra prévoir des salles de plus en plus grandes pour faire passer les *job dating* trois jours avant la rentrée, puisque prof, avec des discours de ce genre, plus personne n'a envie de faire ça...

**JÉRÔME LEROY**

(CAUSEUR, 13 juin 2023)

<https://www.causeur.fr/edouard-philippe-veut-en-finir-avec-les-vacances-d-ete-261757>





### Chèques-repas



Oh mei, ech wosst net, datt d'Personal aus dem Finanzberäich an anerer sou aarm sinn, datt si an der Course vun der Prekaritéit nach virun de Cliente vu Caritas a Croix-Rouge rangéieren. Des Lescht mussen nämlech an den „épicerie sociales“, nodeems si ee Sozialcheck duerchgelaf sinn, tëschent 3 a 5 Euro bezuelen, fir een Artikel ze kafen, dee 15 Euro am Geschäft kascht.

Dank der Ëmsicht vun der Finanzministesch brauchen déi Dausende vun Salariéen, déi vun de „chèques-repas“ profitéieren, vum 1. Januar 2024 un nëmmen 2,80 Euro ze bezuelen, fir en Artikel vu 15 Euro ze kafen, an dat, obschonns déi 2,80 Euro vun hirem Loun als „avantage ex-

tra-légal“ och nach manner besteiert ginn. D'Finanzministesch argumentéiert mat engem Inflationausgläich - dee betrëfft déi sozial schwach Leit wuel net sou staark, well hir Pai méi kleng ass - a mat der Nofro vun der Horeca - déi verzichte wuel drop, deene sozial Schwachen och nach e Mëttegiessen ze spendéieren.

Dat nennt een e sozialen Skandal an et bleibt ze hoffen, datt am Parlament sech Deputéiert fannen oder an der Gewerkschaftsseen e puer Mandatairen erwächen, déi de Courage hunn, dee Skandal ze devoiléieren an unzekloen, oder de ganze System „chèques-repas“ an déi Poubelle ze geheien, wou e scho laang higehéiert. Wa schonns net de „Conseil d'Etat“ op déi Iddi kënnt.



#### GABY URBÉ

EHEMALIGE PROFESSORIN FÜR  
WIRTSCHAFTSWISSENSCHAFTEN IM LTMA  
(LESERBRIEF TAGEBLATT, 20.6.2017)



### En définitive, pourquoi être gentil ?



« Parce que c'est avant tout une expérience de liberté. Parce que c'est la certitude que tout reste possible, même le meilleur. La gentillesse est une force, la plus impressionnante qui soit. J'ai grandi à l'ombre

de quelqu'un de bien, mais j'ai mis longtemps à comprendre que sa gentillesse était une force, et que c'était hurler avec les loups qui était une faiblesse. Les méchants ne sont ni fascinants ni des battants ; c'est la gentillesse qui représente

le plus grand pouvoir en ce monde. La gentillesse, quand elle est ce courage du bien, ce pouvoir de bien faire alors que tout pousserait à ne rien faire du tout. »

La philosophe **LAURENCE DEVILLAIRS**

propos recueillis  
par MARIE-LAURE DELORME

(LE JOURNAL DE DIMANCHE, 18-10-2019)

<https://www.lejdd.fr/Culture/la-philosophe-laurence-devillairs-le-courage-est-plus-indispensable-que-la-compassion-3925433>



Feministinnen die Wissenschaft – insbesondere das Feld der Geschichte – als ein von Männern dominiertes intellektuelles Unternehmen. Sie wollten unter anderem, dass die Rolle der Frau in der Geschichte betont oder diese sogar komplett aus der Sicht der Frauen erzählt wird.

Doch auch die Auswahl der in den Lehrbüchern vorkommenden literarischen Texte zeigt eine deutliche Männerdominanz. Es gibt deutlich mehr Autoren als Autorinnen, mit deren Texten die Kinder in Berührung kommen. Im Fach Deutsch beispielsweise stehen 243 Autoren nur 65 Autorinnen gegenüber. In Französisch sind es 206 Autoren gegenüber 61 Autorinnen. Es gibt es großes Ungleichgewicht, „obwohl es eine große Auswahl an Schriftstellerinnen gibt“.

### **Vergessene Minderheiten**

Das Tageblatt hat mit einer der Autorinnen der Studie, Claire Schadeck, schon 2022 über diese große Diskrepanz gesprochen. Nach wie vor werde Intelligenz mit Männlichkeit assoziiert, sagte die junge Frau damals. Man denke, dass Männer „die richtige Literatur“ produzieren würden. Dieser Glaube halte sich nach wie vor aufrecht. „Es ist keine Sache von: Es ist keine Auswahl da, wir haben keine Autorinnen.“ Schriftstellerinnen seien nämlich genug da. „Es ist eine bewusste Entscheidung gegen Autorinnen.“ Oft möchte man nur auf Nummer sicher gehen, indem man einen Autor wählt, der bekannter ist, schon als Klassiker gilt und/oder den man als kompetent einschätzt. Dadurch werden Schriftsteller gegenüber Schriftstellerinnen tendenziell bevorzugt.

Noch schlechter als den Frauen ergeht es aber den Minderheiten der Gesellschaft. „People of Colour“, Menschen mit Behinderungen oder queere Personen sind kaum in den Schulbüchern in Luxemburg zu finden und somit stark unterrepräsentiert. Behinderte Menschen tauchen meist nur dann auf, wenn es um ihre Behinderung geht.

Nicht-weiße Charaktere sind oft nicht in die westliche Gesellschaft integriert, die in den Schulbüchern vorkommt. Sie werden hingegen als homogene Gruppe dargestellt, die Teil einer anderen Gesellschaft ist. „Was nicht der Realität entspricht“, kritisieren die Forscherinnen in der Studie. Am deutlichsten werde das in französischen Lehrbüchern. Hier habe es nur 337 nicht-weiße Charaktere unter insgesamt 14.233 Charaktere gegeben. Musterschüler in diesem Bereich ist der Englisch-Kurs: Hier gab es im Ver-

gleich zu anderen Fächern einen größeren Anteil an nichtweißen Charakteren (967 nichtweiße Charaktere unter insgesamt 9.300 Charakteren). Außerdem wurden diese Personen verstärkt als normaler Bestandteil der Gesellschaft dargestellt.

Bei der sexuellen Vielfalt stellt die Studie fest, dass die größte sexuelle Vielfalt in den Naturwissenschaftsbüchern vorkommt. In den Mathematik- sowie den Geografiebüchern gab es keine homosexuellen Personen. „Die Unterrepräsentation der sexuellen Vielfalt in den Schulbüchern macht nicht-heterosexuelle Menschen unsichtbar“, urteilen die Forscherinnen.

### **Gendern kommt kaum vor**

Bei der Nutzung gendersensibler Sprache gibt es laut der Studie große Unterschiede zwischen den Fächern. Während in Geschichte 6.643 generische Maskulina (z.B. Lehrer zur Bezeichnung aller Geschlechter), 3.063 neutrale Maskulina (z.B. Lehrpersonal) und 114 Doubletten (z.B. Lehrerinnen und Lehrer) verwendet werden, ist die Verteilung in Englisch eine völlig andere ist: 58 generische Maskulina, 7.587 neutrale Maskulina, 36 Doubletten. Dies lässt sich dadurch erklären, dass die englische Sprache weniger genderspezifisch ist und mehr neutrale Bezeichnungen für Figuren verwendet als das Deutsche oder Französische. Die Anzahl neutraler Ausdrücke vereinfacht die Implementierung einer gendersensiblen Sprache.

In ihren Schlussfolgerungen empfehlen die Forscherinnen unter anderem, bei der Verwendung einer gendersensiblen Sprache auf einer einheitlichen Typografie zu bestehen und bei der Bezeichnung von Berufen konsequent die weibliche und männliche Form zu verwenden, um Stereotypen entgegenzuwirken. Außerdem sollte es eine geschlechtergerechte Verteilung der Berufe geben, um die „klassischen“ Geschlechterstereotypen zu überwinden, die handwerkliche, verarbeitende und kaufmännische Berufe den Männern und kreative, reinigende und Sekretariatsberufe den Frauen zuordnen. Des Weiteren sollte das Lehrpersonal sensibilisiert und die Auswahl der verwendeten Literatur überarbeitet werden.

**JESSICA OÉ**

(TAGEBLATT, 22.6.2023)

**Link zu den zwei Studien (fondamental und secondaire):**

[https://www.uni.lu/university/news/latest\\_news/les\\_representations\\_du\\_genre\\_dans\\_les\\_livres\\_scolaires\\_en\\_secondaire](https://www.uni.lu/university/news/latest_news/les_representations_du_genre_dans_les_livres_scolaires_en_secondaire)





### 1+1=1



Fête nationale entre le « Je » et le « Nous » (Photo Visit Luxembourg)

Au tribunal, j'entends souvent qu'on veut réintégrer un prévenu dans la société ou le mettre à l'écart, car il représente un danger. Qu'est-ce que la société et à partir de quand la met-on en danger? Une société est un groupe humain organisé et partageant une même culture, les mêmes normes, mœurs et valeurs, selon les ethnologues. Il ne faut pas nécessairement être un criminel ou un délinquant et présenter une tendance à la psychopathie ou des traits dyssociaux pour passer outre les règles, les lois et les normes sociales.

L'impact du manque d'empathie et de l'indifférence suffisent pour créer un point de rupture. Aujourd'hui, on ne réfléchit plus aux conséquences de ses actes, mais on déteste plus que tout être pris en défaut. Le «je» passe avant l'autre même quand il n'a rien à y gagner, sinon une pauvre sensation de pouvoir et une satisfac-

tion aussi volatile qu'immédiate. Telle une masturbation frigide fondée sur l'impolitesse, l'égoïsme et une rébellion de sale gosse qui a perdu ses lettres de noblesse. Elle débouche sur autant de comportements dangereux qui tirent toute une société vers le bas et menacent sa cohésion.

En ce jour de fête nationale, nous célébrerons l'unité d'une nation entre démonstration de force à quiconque tenterait de l'attaquer et paillettes plein les yeux. Une parenthèse festive dans un pays que de plus en plus d'habitants ne comprennent plus et que d'autres ne cherchent pas à comprendre. L'intégration dans n'importe quel groupe social passe avant tout par un effort de compréhension. Un passeport et un salaire luxembourgeois sont à l'engagement envers la société l'équivalent d'une voiture en leasing. Un bonus.

Sans effort, les gens vivent en parallèle dans une incompréhension et une animosité croissantes. Se mettre à la place de l'autre devrait être une activité pratiquée dès le plus jeune âge plutôt que de mesurer sa valeur et celle de l'autre à l'aune de normes à géométrie variable qui ne confortent que nos ego. Souvenons-nous-en en ce jour d'unité nationale, comme raisonnait par l'absurde Jean-Claude Van Damme : «1+1=1. »

**SOPHIE KIEFFER \***

ÉDITORIAL

LE QUOTIDIEN, 23.6.2023

\* ancienne élève du LTMA







## **Vocabulaire pour briller en société (1)**

### **20 mots désuets et oubliés de la langue française**

**Apoltronner** : rendre peureux, poltron

**Bombillement** : bourdonnement (d'insectes, en particulier d'abeilles)

**Contemtion** : mépris

**Coquefredouille** : homme sans valeur, sans esprit

**Cuncacteur** : personne qui temporise

**Gaber** : plaisanter, rire, se moquer

**Grenouiller** : nager (grenouiller des affaires : manœuvrer)

**Hourvari** : difficulté inattendue

**Infundibuliforme** : qui a la forme d'un entonnoir

**Marmiteux** : piteux, misérable

**Nivéén** : d'un blanc pur, comme neige

**Ocieux** : oisif

**Patafioler** : maudire, punir

**Piriforme** : qui a une forme de poire

**Sardanapale** : personne vivant une vie de luxe, dissolue

**Sproposito** : chose dite mal à propos

**Tintinnabuler** : produire un petit son de clochette

**Ubiquiste** : qui peut se trouver dans plusieurs lieux à la fois

**À vau-de-route** : dans la précipitation, dans le désordre

**Zinzipuler** : chanter, gazouiller





### Wir haben 50 Fremdwörter aus dem Französischen eingedeutscht



Inzwischen kann man Deutschland und Frankreich getrost als Freunde bezeichnen. Aber bei aller Liebe: Müssen die Lebemänner und -frauen links des Rheines denn wirklich unsere Sprache mit ihren Gallizismen überfrachten? Mon Dieu! Wir schaffen Abhilfe und haben zur Rettung der deutschen Sprache 50 bislang unübersetzte französische Wörter eingedeutscht.

**Affront:** Erfrechung  
**Aubergine:** Schaumgurke  
**Baguette:** Knüppelbrot  
**Balkon:** Geschossaustritt  
**Ballon:** Schwebesack  
**Blamage:** Peineinlage  
**Bonbon:** Süßballen  
**Chauffeur:** Motorkutscher  
**Clou:** Klabutzel  
**Crème brûlée:** Brandpaste  
**Croupier:** Kartengönner  
**Debatte:** Hadergespräch  
**Dessous:** Schmachtkluft  
**Drogerie:** Körperwartungsmarkt  
**Enfant terrible:** Grauslummel  
**Fetischist:** Sonderlüstling  
**Feuilleton:** Dünkelseite  
**Fontäne:** Stoßschwall

**Friseur:** Schopfgärtner  
**Genie:** Gehirnhüne  
**Gratin:** Schorfspeise  
**Garage:** Wagenscheune  
**Haute Couture:** Verfeinertes Fetzentum  
**Hommage:** Beschleimigung  
**Idee:** Schädelfunken  
**Jalousie:** Lichtgatter  
**Jongleur:** Kunstschleuderer  
**Karambolage:** Qualprellung  
**Konfitüre:** Fruchtampfgrütze  
**Korsage:** Leibzaum  
**Omelette:** Eierlappen  
**Parfüm:** Riechwürze  
**Pinzette:** Kneifgabel  
**Pissoir:** Harnwanne  
**Postillon:** Gulaschgott  
**Quarantäne:** Siechhaft  
**Rendezvous:** Lechztreffen  
**Revolution:** Wummswandel  
**Roulette:** Duselballrad  
**Rosé:** Rötelwein  
**Rosine:** Runzelweinbeere  
**Sabotage:** Störhuberei  
**Séance:** Geisterplausch  
**Sommelier:** Rebenschwelger  
**Toilette:** Kotthron  
**Toupet:** Heuchelvlies  
**Trikot:** Körperertüchtigungsoberkleid  
**Tristesse:** Dämmerödnis  
**Visagist:** Antlitzspachtler  
**Voyeur:** Brunftzeuge

DER POSTILLON, 18.6.2023

<https://www.der-postillon.com/2020/06/franzoesische-woerter.html>



**Tolle Titel !!!!**

## **Démonstration de «savoir-fer»**

(Le Quotidien, 5.6.2023, à propos du 6<sup>e</sup> Festival international des Forgerons)

## **Ça plane pour «Muaaah!»**

(Le Quotidien, 9.6.2023, à propos de «Muaah ! », un petit nouveau dans le monde des labels indépendants)

## **À Vittel, la gestion de l'eau trouble**

(L'Essentiel, 9.6.2023, à propos des problèmes liés à une exploitation sans limite de la nappe phréatique à Vittel)

## **Make America Fascist Again**

(Tageblatt, 10.6.2023, Schülerartikel über Donald Trump)

## **Nuit bleue**

(Le Quotidien, 12.6.2023, à propos des victoires électorales du DP aux communales)

## **Trump ruft Anhänger zu den Waffeln**

(Lux. Wort, 13.6.2023, über Donald Trumps Besuch eines Lokals der Imbisskette „Waffle House“)

## **Vert de rage**

(Le Quotidien, 14.6.2023, à propos du revers de taille pour « Déi Gréng » aux élections communales)

## **Politische Misswahl**

(Land, 16.6.2023, über das Abschneiden der Frauen bei den Kommunalwahlen)

## **Bienvenue aux États désunis**

(Le Quotidien, 16.6.2023, à propos du livre « *Et c'est ainsi que nous vivrons* » de Douglas Kennedy)

## **Den Grünen droht ein schwarzes Jahr**

(Lux. Wort 17.6.2023, über das Bangen der *Déi Gréng* vor den kommenden Chamberwahlen)

## **Georges Sadeler a plus d'un tour dans son sax**

(Le Quotidien, 21.6.2023, à propos du musicien et compositeur Georges Sadeler)

## **„Carpe Demon“**

(Tageblatt 24.6.2023, über das Album „*In Times New Roman*“ der Band *Queens of the Stone Age*)

« Drôles de titres », collectés depuis 2002





## Paper Cut-outs transform famous landmarks (3)

British photographer Rich McCor uses paper silhouettes to playfully transform famous European landmarks into something else entirely. So the London Eye becomes the front wheel of a bicycle, the Arc de Triomphe becomes the lower body of a Lego man, the Big Ben becomes a wrist watch, and so on. Check it out below.

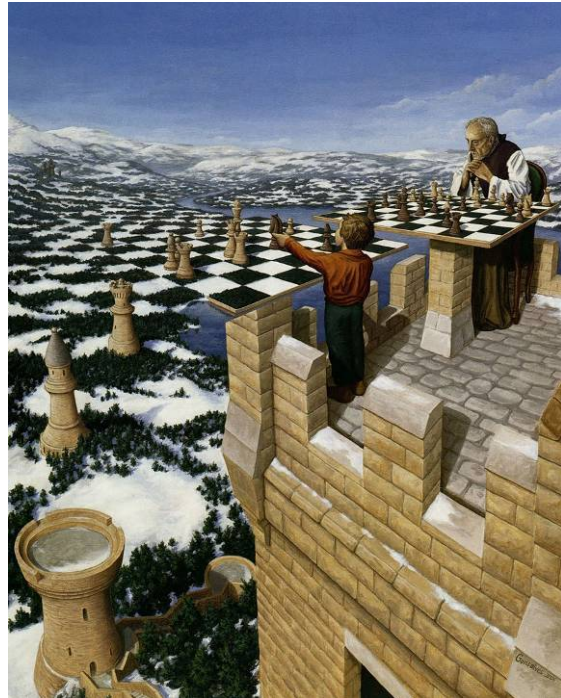
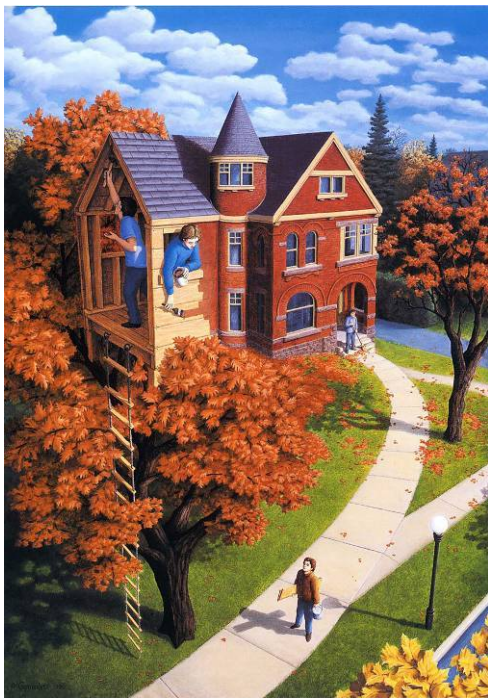


<https://digitalsynopsis.com/design/famous-landmarks-photos-paper-cut-outs/>





# Optical Illusion Paintings By Rob Gonsalves (3)



<https://www.theeyota.com/2020/01/25-mind-blowing-optical-illusion.html?fbclid=IwAR2feKvKf433S4fRhWANsdud19P4FHvf-ESieyPowxHzprRh6A-MZTngSA>

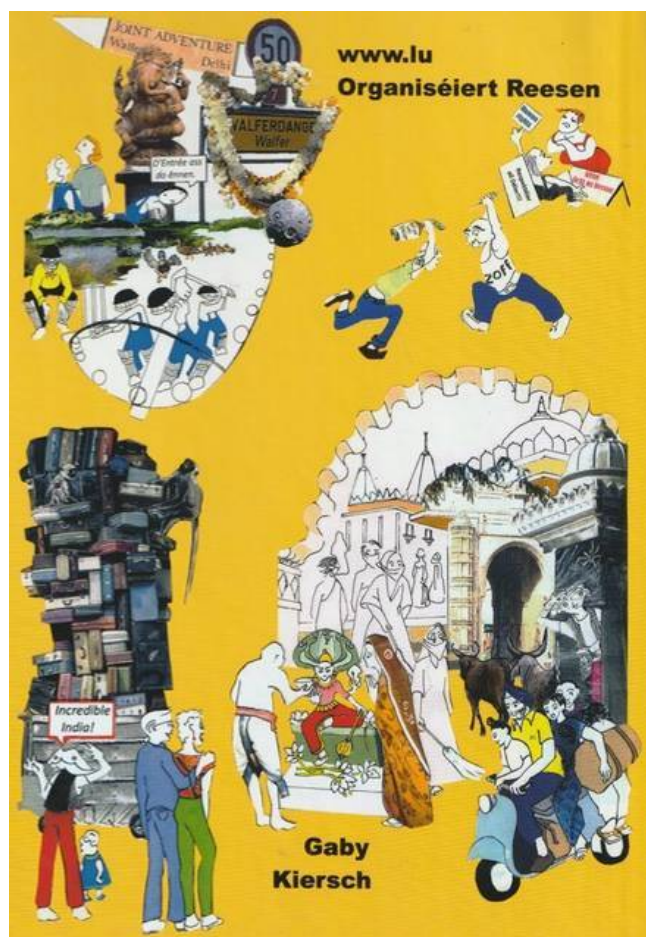




**Pub... pour Gaby Kiersch**

## **“Organiséiert Reesen” - 3. Bande Dessinée vum Gaby Kiersch**

### **E Comic Cartoon op lëtzebuergesch**



*Wann d'Elsa, de Marc, de Carlo a Co sech treffen ass ëmmer eppes méi lass. Si sichen no neie Palindromen. Well se elo wësse wéi et geet, sichen d'Kanner och no deem "glitch".*

*Jo dee "glitch", dee si op eng flott Zäitrees brénge kéint. Dem Elsa seng Bedénke kënnen si net bremsen. Mat Karacho boogie - woogie e se alleguer an eng nei Zäitrees eran.*

*A wéi erwaart kënt vill Interessantes, Spannendes a Witzeges op si zou.*

De Verkaf leeft exklusiv iwwer: Gaby Kiersch

Schreiw u meng email : [gkiersch@icloud.com](mailto:gkiersch@icloud.com)

oder iwwerweist 22 Euro op mäin  
CCP : LU42 1111 0311 5316 0000

Fir 25 Euro schécken ech iech  
den 3. Band per Post  
(da brauch ech Numm an Adress )

Den 1. Band ass och nach erhältlech fir 18 Euro.

Wann der méi Bicher wellt, da schreiw 1.+ 2. +  
3. Band, oder/ 2x2. 3. Band,, oder soss...

Op Rendez-vous um Tel / Rép: 43 71 40  
kënn der d'Bicher och bei mir ofhuelen

Gaby Kiersch





**... on se relira  
en septembre ...**







# Les profs (vus par Pica & Erroc)

